

au cours de l'année 1952 dans les Krazza, au pied d'Afourer. 1.000 hectares de ces terrains sont affectés au recasement des expropriés du barrage de Bin el Ouidane.

Ces derniers disposent maintenant de :

- 1.007 hectares de terrains regroupés en limite de la circonscription de Ouauizerth, défrichés et en cours d'ensemencement par les soins de l'office;
- 530 hectares du terrain collectif des Hababis;
- 477 hectares achetés et regroupés par l'office sur des crédits mis à sa disposition par l'« énergie électrique ».

Programme d'action pour 1953

La zone irriguée atteindra, vraisemblablement, vers la fin de l'année 1953, le chiffre de 27.000 hectares.

Compte tenu de la date probable de livraison des tranches successives, le programme de culture des fellahs a été calculé sur un peu plus de 19.000 hectares.

Il se décompose comme suit :

— Blé dur	3.700	hectares
— Blé tendre	2.300	»
— Orge	1.000	»
— Fèves	3.100	»
— Coton	4.000	»
— Luzerne	1.100	»
— Maraîchage	300	»
— Vergers intensifs	350	»
— Jachère	3.100	» (6)

— 60.000 arbres fruitiers, et 30.000 pieds de vigne seront plantés, ainsi que 40 à 50.000 arbres forestiers.

— On espère obtenir, par ailleurs, une progression sensible des cultures de luzerne (650 hectares seulement chez les fellahs en 1952), progression due, à la fois, à la formule d'assolement sur les périmètres nouvellement irrigués, et à l'engouement que manifestent les fellahs pour cette culture, à la suite de déboires dus à une arrière-saison absolument sèche, au cours de laquelle le cheptel ovin et bovin a subi de grosses pertes.

— Le remembrement d'une nouvelle tranche de 6.000 à 7.000 hectares sera réalisé sur la rive gauche.

— L'Etat équipera, en canaux bétonnés, une tranche de 3 à 4.000 hectares des terrains, remembrés près d'Afourer en 1952. Dans cette première tranche se trouvent inclus, par priorité, les terrains de recasement des expropriés de Bin el Ouidane.

— L'équipement agricole et industriel de la rive gauche, entamé en 1952 par l'achat de quelques tracteurs et la construction d'une station de l'office au Souk-es-Sebt, sera poursuivi, selon le plan quadriennal, en vue de la mise en irrigation de ce périmètre de la rive sud, à partir de 1954.

— L'équipement de la rive droite sera virtuellement achevé en 1953 (extension de l'usine d'égrenage, constructions diverses, boisement, drainage ; ces deux dernières activités devant se poursuivre encore pendant quelques années).

(6) Chiffre imposé et difficile à faire respecter.

Situation de l'élevage au Maroc au cours du 1^{er} trimestre 1953 ⁽¹⁾

Le cheptel marocain a commencé l'année 1953 dans de mauvaises conditions. Le froid qui a suivi les grandes pluies tardives a complètement entravé la végétation, et les animaux ont dû supporter une disette encore aggravée par les intempéries.

Une grande partie de l'agnelage d'automne, et plus de 5 % du troupeau adulte, ont succombé aux privations, avec leur cortège de maladies habituelles. Avec le retour des beaux jours, la situation s'est bien améliorée, mais le bétail reste encore, en fin de trimestre, très bas d'état, à l'exception des rares sujets entretenus sous abri à l'aide de réserves fourragères.

Ces circonstances rendaient provisoirement vaine toute tentative en vue d'améliorer la production animale du pays. Dans les stations de monte, ouverte le 15 février selon la tradition, les rares juments présentées étaient presque toutes fort maigres, la plupart avaient avorté au cours des labours poursuivis sous la pluie, avec une alimentation insuffisante.

L'effort du service de l'Elevage a porté sur la lutte contre les épizooties, lutte rendue plus pénible, au début de l'année, du fait de la brièveté des jours, et du mauvais temps.

La fièvre aphteuse, en voie de disparition dans la région de Fès, en forte régression dans la région de Meknès, se propage à travers la région de Rabat, et multiplie ses foyers dans la région de Casablanca.

A la faveur des mouvements de transhumance occasionnés par les chutes de neige en montagne et la pauvreté des terres de parcours, la clavelée fait de nombreuses apparitions éparées. Autour de 47 foyers signalés, 621.950 vaccinations ont été effectuées.

Le charbon bactérien avec 34 foyers, a fait 204 victimes, et 468.260 animaux ont été vaccinés.

Les cas de rage, trop nombreux, portent sur 93 chiens, 2 chats, 3 chevaux, 4 ânes, 22 bovins et 2 chameaux. Dans certains secteurs, les autorités ont pratiqué la destruction des chiens, qui devrait être généralisée si l'on veut diminuer l'intensité de ce fléau.

La campagne contre la tuberculose dans les laiteries s'est poursuivie. 3.650 bovins ont été soumis à l'épreuve de la tuberculine, et 150 ont présenté une réaction. L'abattage des animaux reconnus infectés se poursuit grâce à la compréhension de la plupart des propriétaires, indemnisés dans les proportions prévues par les règlements.

La peste aviaire a manifesté une certaine recrudescence et une virulence accrue au cours de l'hiver, sans toutefois revêtir la gravité de l'enzootie initiale.

Les maladies parasitaires internes et externes se sont développées à la faveur de la misère. Par ailleurs la campagne annuelle contre le varron a débuté.

(1) Source : Service de l'élevage.

L'action sanitaire se résume ainsi :

13.164 consultations gratuites, dont 207 hospitalisations,

1.077 castrations diverses,

1.287.516 vaccinations,

44.954 traitements contre les parasites externes,

764.876 traitements contre les parasites internes,

386.975 bovins évaronnés.

Sur le plan économique, la mauvaise saison a influencé d'une façon néfaste le ravitaillement en viande des populations. En dehors des animaux engraisés à l'étable et vendus fort cher, la moyenne des abattages a été de qualité très médiocre et les prix en hausse. L'importation de 200 bœufs irlandais a, toutefois, réussi à peser quelque peu sur les cours de la viande de qualité extra, et, par répercussion, sur les autres qualités.

La fourniture du lait frais dans les villes a été facilitée à la suite des mesures administratives prises pour encourager les groupements de producteurs laitiers dans les diverses régions.

3° PRODUCTION MINIERE

Activités de l'office chérifien des phosphates

a) Extraction de phosphates de chaux humides par centre

ANNEE ET TRIMESTRE	KHOURIBGA				LOUIS-GENTIL				Total extract.
	Extract. phosph. humides	Stocks en fin du trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	Extract. phosph. humides	Stocks en fin du trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	
	milliers de tonnes				milliers de tonnes				
1938 - moy. trim.....	»	»	4.350	60	»	»	1.116	60	»
1949 - »	581	33	8.115	75	246	118	3.555	75	827
1950 - »	740	101	8.689	73	265	208	3.246	73	1.005
1951 - »	861	58	9.735	74	291	124	3.376	74	1.150
1952 - »	801	338	8.357	74	274	192	2.357	74	1.075
1951 - 2° trimestre ...	873	3	9.535	74	263	139	2.843	74	1.136
1951 - 3° trimestre ...	864	6	9.397	72	298	99	3.130	71	1.162
1951 - 4° trimestre ...	867	58	9.735	74	338	124	3.376	74	1.205
1952 - 1° trimestre ...	962	134	10.048	77	357	142	3.102	77	1.319
1952 - 2° trimestre ..	791	200	8.992	71	269	172	2.635	71	1.060
1952 - 3° trimestre ...	829	353	8.821	75	255	172	2.416	74	1.084
1952 - 4° trimestre ...	684	338	8.357	72	218	192	2.357	72	902
1953 - 1° trimestre ...	681	150	8.398	76	209	188	2.309	76	890